

Homélie :

« Les mots », c'est le thème d'année de l'ensemble scolaire Edmond Michelet, que notre communauté accompagne. Que de mots utilisés et échangés dans le quotidien des jours. Un mot + un mot = une phrase. Pour chercher à dire, chercher à se dire. Ecouter ... Etre entendu ; tant de malentendus.... Pour comprendre le monde : à l'origine, Dieu a donné à l'homme de nommer les êtres, les autres créatures. Enseigner c'est transmettre de génération en génération les mots qui permettent de déchiffrer le monde et l'énigme de la vie.

Apprendre à parler... Apprendre à écouter... L'éducation n'est-elle pas ce lent processus qui amène chacun à pouvoir dire sa parole, à exprimer qui il est, à devenir parole de vie, expression originale de la vie qui vient de Dieu ? Chacun de nous n'est-il pas, dans la bouche de Dieu, une Parole unique, un accent essentiel que Dieu cherche à proférer au cœur de sa création ?... « Va, vis et deviens... » susurre la parole de Dieu au plus profond de nos cœurs. Sois l'expression de la Parole de Dieu, l'incarnation de la Parole créatrice.

Dans notre société d'hyper communication, nos vies sont surchargées de mots. Il y a tant de mots vides, de mots creux, de mots insignifiants ! Il en faut dans le quotidien. On peut même se cacher derrière les mots, utiliser les mots pour ne pas dire l'indicible, pour ne pas parler vraiment. Il y a les nécessaires climats de la confiance, de l'amitié, de l'amour, de la prière, du confessionnal, pour que les mots se mettent à parler vraiment, simplement, humainement. On ya fait d'ailleurs l'expérience que, paradoxalement, le silence est le meilleur allié des mots : il est ce creuset où s'élabore et se risque une parole inédite, personnelle, qui laisse advenir l'indicible, le mystère profond des êtres qui seul rend compte de la beauté et sa force de nos vies. Quand les mots sont justes, quand les mots deviennent parole, quand ils engendrent la communion, vous le savez, le silence devient leur meilleur écrin.

Merci à l'Esprit Saint de vous avoir inspiré ce thème des mots pour guider votre acte éducatif cette année. Un chemin merveilleux est ouvert au creux du quotidien des cours et de la vie. C'est un chemin pour nous tous, même si nous avons quitté l'école depuis longtemps.

Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes des êtres de parole, appelés à user des mots pour en faire à l'exemple de notre Dieu, des paroles de vie, des bonnes nouvelles, des liens de communion. Dieu parle, nous parle, et nous sommes invités à lui répondre par toute notre vie, à devenir Parole.

Le Concile Vatican II, dont nous fêtons l'anniversaire, dans sa constitution sur la révélation Divine, « Dei Verbum » : « Parole de Dieu », nous dit ceci : « ***Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières parlé par les prophètes, Dieu, « en ces jours qui sont les derniers » nous a parlé par son Fils. Il a envoyé en effet son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeurât parmi eux et leur fit connaître les secrets de Dieu*** » « **pour qu'il demeurât parmi eux et leur fit connaître les secrets de Dieu** ».

Dieu ne pouvait faire d'avantage : il a demeuré parmi nous pour nous faire connaître els secrets de Dieu. Et en fat, quand on y regarde bien, si l'Evangile est témoignage de l'alliance définitive entre Dieu et les hommes, il est aussi l'histoire de l'immense malentendu entre Dieu et les hommes. « Les mots que tu nous dis, surprennent notre attente », chantions-nous tout à l'heure.

L'Evangile de ce jour est témoin de ce malentendu : Jésus, Dieu parmi nous, demande : « **Est-ce que tous les 10 n'ont pas été guéris ? Et les neufs autres, où sont-ils ? On ne les a pas vu revenir pour rendre gloire à Dieu ; il n'y a que cet étranger !** »

« Pourquoi cette ingratitude des 9 autres » ?

Dieu attend quelque chose et l'homme est ailleurs. Dieu vient d'une manière et l'homme l'attend autrement, selon ses propres vues : un Dieu à son image. En quoi l'évangile de ce jour est-il marqué par ce malentendu ?

Partons de ces 10 lépreux. Ailleurs, Jésus en avait guéri un. Ici, ils sont un groupe ; et en tant que tel ils représentent l'humanité entière que Jésus guérit de sa lèpre. La lèpre dans la bible est plus qu'une maladie. Elle est symbole du péché, et de ce fait Dieu seul est sensé pouvoir la guérir. Jésus purifie l'humanité entière de sa lèpre –péché.

Au départ d'ailleurs, il semble y avoir une solidarité dans la maladie : ils sont 10 lépreux. Et puis, une fois guéri, voici que le groupe se scinde en deux : 9 juifs pieux qui accomplissent la loi en obéissant à Jésus, et en retournant au Temple se montrer aux prêtres.

Et un samaritain, qui, lui, revient vers Jésus pour lui rendre grâce. IL se prosterne devant Jésus comme on le fait devant Dieu seul, attestant ainsi de sa foi en la divinité de Jésus.

Les 9 accomplissent la loi au lieu de rendre grâce. Ils sont guéris, et font ce qu'il faut pour être restaurés dans la communauté religieuse. Mais Jésus dit au samaritain que sa foi ne l'a pas seulement guéri. Elle l'a sauvé ! Le salut n'est pas qu'une question d'accomplissement de la loi, mais une relation vivante avec Dieu, avec Jésus, parole de Dieu faite chair. Le salut est une relation vivante avec Jésus qui mène alors notre vie, à sa suite. Les 9 sont passés près de Jésus, l'ont reconnu pour un prophète puissant de Dieu : « Jésus – maître », mais la rencontre de Jésus n'a en rien changé leur vie. On peut même oser imaginer que, obéissant à la loi, se voyant sauvé par leur démarche, ils puissent s'attribuer à eux-mêmes leur guérison. On peut même se demander si ces 9 juifs pieux n'ont pas été soulagés de ne pas être accompagnés par ce samaritain indésirable au Temple de Jérusalem. Pour les juifs, les samaritains, sont des étrangers et des hérétiques, indignes ; indésirables. S'il n'e porte plus la malédiction de la lèpre, il porte celle de son origine.

Le fait est, en tous cas qu'ils sont restés dans la logique de la loi du temple, dans la logique du mérite, et non de la gratitude et de la relation. « On ne les a pas vu revenir pour rendre gloire à Dieu ? » Le samaritain, pauvre, étranger et hérétique a, lui, vécu une vraie conversion au sens de retournement : il a tourné le dos à Jérusalem et aux préceptes de la loi pour entrer dans l'attachement au Christ. Car la vraie présence de Dieu sur cette terre n'est plus le Temple, mais le corps de Jésus, Parole de Dieu en notre terre. Une fois de plus, c'est lui le modèle du croyant, soulignant le malentendu entre la logique de Dieu et celle des hommes. La vraie adoration consiste à entrer, en profondeur dans une attitude de gratitude pour tout bien que Dieu donne, et pour le Bien qu'il est.

Frères et sœurs, que l'Esprit de Jésus nous apprenne à entendre dans les mots de la bible, dans les mots de l'Évangile la Voix de Jésus qui nous purifie et nous entraîne à sa suite, à être Parole de vie en notre monde

Frère Eric